

NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION LAILLY

Sans feston et sans astragale, de race Othéenne, Notre-Dame dresse fièrement sa tour porche qui date du temps des Comtes de Champagne au XI^{ème} siècle.

En 1255, le curé de Lailly, PIERRE, reconnaît que les religieux pourront donner à bail à des séculiers, leurs biens situés dans cette paroisse (Annales de l'Yonne - 1887).

En 1679, cette église est en ruine. Le 27 mai 1783, on assiste à la bénédiction de la chapelle de la Tournerie en l'église de Lailly (Annales de l'Yonne - 1843)

Aucun écrit, dans les archives communales, ne retrace l'histoire de Notre-Dame de l'Assomption, mais en 1843, paraît dans l'annuaire de l'Yonne cette description :

« La nef voûtée en bois se termine par une abside carrée, percée d'une fenêtre à vitraux blancs. Un collatéral relativement bas et voûté en bois a été rajouté à l'église au midi. Quatre grandes arcades ogivales soutiennent le mur de la nef de ce côté. »

L'église est dressée au centre d'humbles et basses maisons. Elle nous rappelle que tout passe, qu'il y a un temps pour la jeunesse et la vieillesse, un temps pour rire et un temps pour pleurer. Elle a retenti des prières, des chants des humbles et des grands, aujourd'hui elle souffre du silence écrasant. »

En 1913, M. PIGNARD-PEGUET relate :

« Dans la chapelle de la tournerie, en l'église de Lailly se trouve l'épithaphe de Jean DE MÉRIC DE FRAISSINET (1734) et d'Elisabeth REX, femme de Jean-Philippe (1761). Entre ces épithaphe est un bas-relief en marbre blanc de GIRARDON (sculpteur français né à Troyes en 1628 et mort en 1715 à Paris) (texte supprimé) qui représente l'Enfant Jésus embrassant une croix couronnée d'épines. Autour du marbre, M. DE LA TOURNERIE a fait graver cette inscription : « Septem obiere innocentes, quinque hic cum matre quiescunt » qui se traduit par « sept morts innocents, cinq avec leur mère pour se reposer ». Monsieur DE MÉRIC avait eu douze enfants dont sept étaient morts avant leur mère. »

EN SAVOIR PLUS

L'église se compose d'une nef et d'un bas-côté sud à deux travées ogivales.

La nef et la moitié du chœur sont plafonnés, le reste est voûté en berceau, le latéral en quart de cercle.

Le style « transition » de l'église se précise avec les piliers de l'ordre de Cîteaux, dont les bases sont carrées et biseautées.

Le portail gothique est à deux bandeaux et rentrants.

On pouvait y admirer autrefois une statuette en bois de la Vierge à l'Enfant.



Une autre statue de la Vierge, en pierre, lui faisait face. Cette statue se trouve maintenant sur l'autel. Elle tient un rouleau dans la main. C'est un beau modèle de sculpture de l'école italienne du XVII^{ème} siècle.

Dans l'abside, enfin, on peut admirer une troisième Vierge en pierre, de la renaissance, revêtue d'un manteau.

Dans le chœur, on peut remarquer un grand vitrail flamboyant. Le vitrail initial réalisé en 1599 a été remplacé en 1877.

RESPECTONS CE LIEU

Ce bâtiment est un lieu de culte, vous devez le respecter dans votre tenue vestimentaire et par votre attitude. Vous en ressentirez davantage la beauté et la spiritualité du lieu.

RESPONSABILITÉ

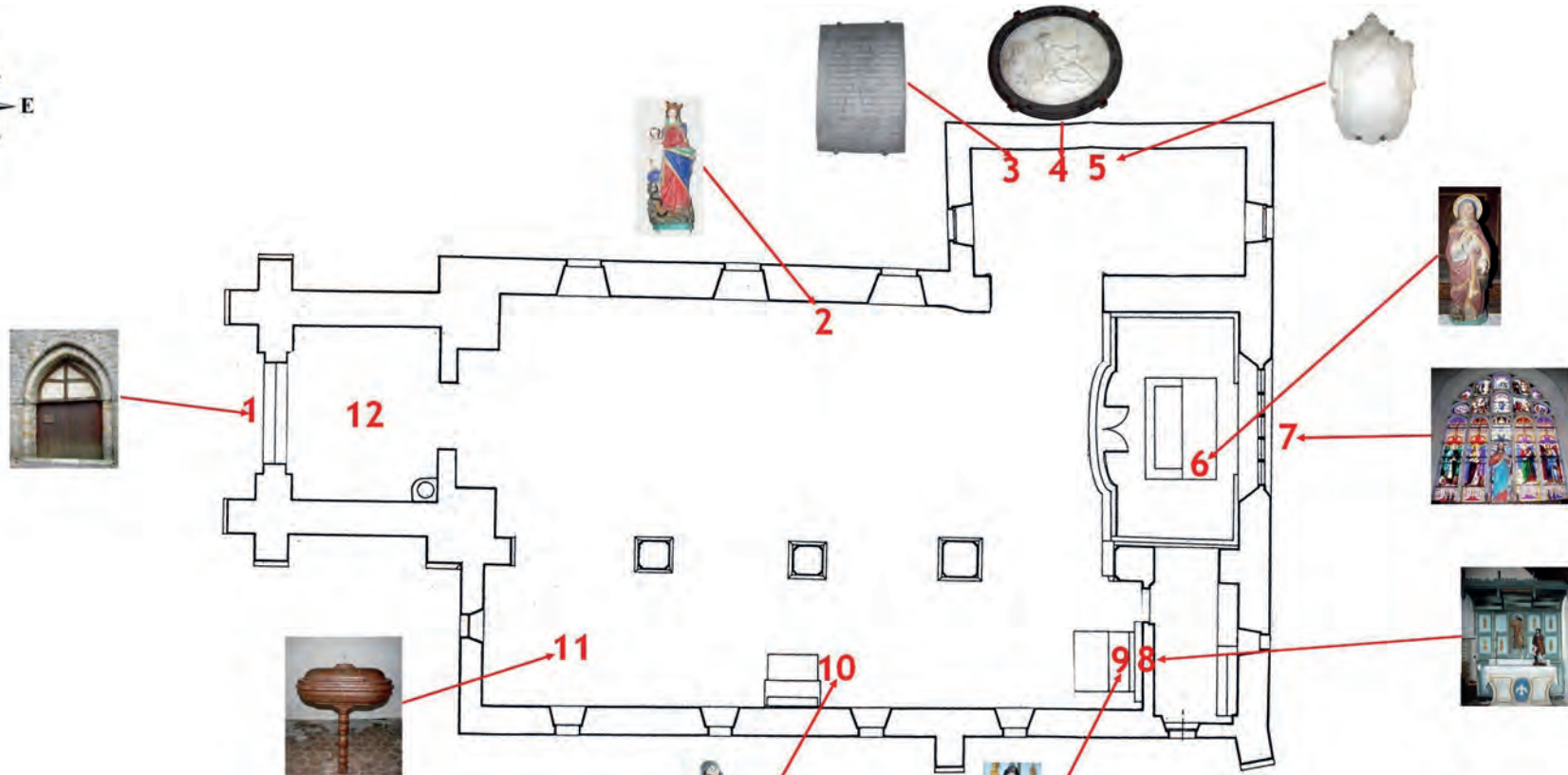
Le fait d'emprunter cet itinéraire n'engage en rien la responsabilité de son concepteur.



LE CHEMIN DES ÉGLISES

NOTRE - DAME DE L'ASSOMPTION LAILLY





1 PORCHE D'ENTRÉE

Une fois franchi le porche d'entrée, on pouvait voir deux vierges, sous le porche, dont la Vierge au parchemin, maintenant sur l'autel.

2 VIERGE POLYCHROME ÉCRASANT LE SERPENT

6 VIERGE AU PARCHEMIN

Cette Vierge, actuellement sur l'autel, se trouvait autrefois sous le porche. Elle tient un rouleau dans la main. C'est un beau modèle de sculpture de l'école italienne du XVII^{ème} siècle.

10 APÔTRE

Statue en pierre taillée du XVI^{ème} siècle représentant un apôtre.

DANS LA CHAPELLE DE LA FAMILLE DES DE MÉRIC :

3 PLAQUE FUNÉRAIRE DE JEAN DE MÉRIC

Épitaphe de Jean DE MÉRIC DE FRAISSINET mort en 1734

4 CHRIST ENFANT APPUYÉ SUR LA CROIX

Marbre blanc de GIRARDON (sculpteur français né à Troyes en 1628 et mort en 1715 à Paris)

5 STÈLE FUNÉRAIRE D'ÉLISABETH ROY

Jean-Philippe DE MÉRIC, fils de Jean DE MÉRIC, fit rebâtir cette chapelle par respect et par amour pour sa femme. Il fit faire cette épitaphe en 1761.

7 VITRAIL

Ce vitrail, qui date du XIX^{ème} siècle, remplace un vitrail réalisé à la fin du XVI^{ème} siècle.

11 FONTS BAPTISMAUX

Complets en bois patiné

DANS LA CHAPELLE SAINT-ROCH :

8 RETABLE

Le retable date de la fin du XVIII^{ème} siècle. Il a été réalisé avec des éléments du XV^{ème} siècle.

9 SAINT ROCH

Bois polychrome de la fin du XVII^{ème} siècle.

12 CLOCHE

La cloche en bronze a été fondue en 1547. Elle porte cette inscription : « SANCTA MARIA ORA PRONOBIS NOUS FUMES FAICTES LAN MIL VCXL ET VIJ »